

la guerre, achète à crédit nos denrées alimentaires. On sait aussi que les producteurs canadiens, qui ont besoin de leur argent, tout de suite, ne pourraient pas plus vendre à crédit que la Grande-Bretagne ne pourrait acheter au comptant. Il fallait donc un intermédiaire. C'est pourquoi l'Etat, placé entre le gouvernement britannique et le producteur canadien, emprunte à celui-ci pour prêter à celui-là. De sorte que l'argent souscrit par le peuple canadien retourne au peuple canadien, et il en reste un crédit en faveur du Canada en Grande-Bretagne et une rente absolument sûre et exempte de tout impôt fédéral dans le portefeuille des souscripteurs à l'Emprunt de la Victoire.

### PRODUITS ALIMENTAIRES EN ENEREPOT

Le département du Travail vient de publier son rapport mensuel. Le rapport fait voir que la quantité de beurre en entrepôt le 1er octobre est plus considérable que celle du 1er septembre dernier, et cela, en dépit de la réquisition actuelle du beurre pour l'exportation en Grande-Bretagne.

Si l'on tient compte du fait que l'administration des Vivres n'a réquisitionné que les nouveaux stocks de beurre et qu'elle a en même temps porté un arrêté en vertu duquel les maisons de gros doivent vendre le beurre en entrepôt à un prix déterminé et avec une marge raisonnable de profit, il devrait en résulter que cette énorme quantité d'approvisionnement ne devrait pas être vendue à des prix plus élevés que ceux qui ont cours actuellement. La quantité de beurre de crèmerie en entrepôt, le 1er octobre était de 25,009,812 livres, et celle du beurre de laiterie de 6,019,624 livres.

Le fromage en réserve se chiffre à 6,019,624 livres, quantité relativement peu considérable par comparaison avec celle destinée à l'exportation.

Quant aux oeufs, il y en a 9,963,291 douzaines dans les entrepôts frigorifiques; 749,417 douzaines ailleurs que dans les entrepôts et 850,452 douzaines en glacières.

La quantité d'oeufs en entrepôt est moins importante que celle de l'année dernière et ce serait là une raison suffisante pour en faire monter les prix si des mesures n'avaient été prises pour empêcher la hausse.

Le porc en entrepôt est également moindre qu'à pareille époque l'an dernier et plus du tiers de cette quantité est encore en préparation. Les chiffres sont comme suit: Porc congelé, 5,002,523 livres; non congelé, 2,102,409 livres; salé, à sec, 4,819,396 livres; mariné, 7,886,748 livres; en préparation, 11,904,656 livres.

### LE CERCLE COMMERCIAL ET INDUSTRIEL DE FRANCE

Il s'est fondé en avril 1911 à Paris, au No 29 Boulevard des Italiens, sur l'initiative de M. Jules Lepain, créateur de la revue "Commerce et Industrie", un cercle d'hommes d'affaires connu sous le nom de "Cercle Commercial et Industriel de France" et dont le succès n'a fait que grandir depuis la guerre. Comme cette organisation a pour principal objet de grouper dans un esprit de solidarité étroite et d'activité féconde, l'élite des commerçants et industriels français de toutes professions, nous croyons utile de souligner à nos propres industriels canadiens l'existence de ce foyer d'activité avec lequel ils auraient certainement avantage à se tenir en relations pour un bénéfice mutuel.

### LA CONSOMMATION ET LE PRIX DU SUCRE

La consommation totale du sucre aux Etats-Unis, pour 1917-18 a été de 8,218,582,000 de livres. En Grande-Bretagne, la consommation totale a été en 1916 de 3,131,198,000 de livres. En France pour la même période elle a été de 1,141,242,000 de livres. En Italie l'on a fait usage de 553,906,00 de livres, tandis qu'au Canada pour l'année finissant le 31 mars 1917, le total du sucre consommé a été de 704,400,000.

Le prix de gros du sucre était le 1er mai de \$8.07 par 100 livres au Canada, de \$12.59 en Angleterre, de \$12.28 en France, de \$26.30 en Italie et de \$7.30 aux Etats-Unis.

Le prix moyen pour les différents pays alliés était de \$12.52¼.

En Suède, il se vend actuellement 14 cents la livre, en Espagne, 19 cents, au Brésil, 25 cents, au Portugal 21 cents et aux Indes 11 cents.

### NOUVELLES DIVERSES

M. Louis Beaudry, Montréal, a vendu son stock.

• • • •

M. L. J. Bonin, épicier, Montréal, a vendu son stock.

• • • •

M. J. Ahoup, épicier, Montréal, a subi des pertes par le feu.

• • • •

M. Romauld Bain, épicier, Montréal, a été enregistré.

• • • •

M. J. R. Biron, marchand général, Notre-Dame-des-Anges, vend son actif.

• • • •

MM. A. Charlebois et Rosine, Limited, marchands de produits alimentaires ont vendu leur actif.

• • • •

Mme Oscar Demers, épicerie, La Prairie, a été enregistrée sous la rubrique commerciale de O. Demers & Cie.

• • • •

M. J. Benoit, précédemment établi avenue Green, à Montréal, ouvrira une épicerie au No 30 avenue Larue, Montréal.

• • • •

Les firmes suivantes ont été enregistrées à Montréal: Jos. Archambault, épicerie et viandes; A. Dion, viandes, et H. Martel, épicerie.

• • • •

M. J. A. Hector Chevrier a acheté le commerce d'épicerie au détail de M. J. S. Benoit, 1379 avenue Greene qui marchera dorénavant sous le nom d'"Epicerie Sherbrooke."

• • • •

Thos. J. Lipton a ouvert un bureau pour l'est du Canada, au No 489 de la rue Saint-Paul-Ouest, Montréal. Ce bureau sera en charge de G. B. McCallum & Co., et il est de l'intention de cette dernière firme de cesser de vendre les différentes autres lignes qu'elle tenait comme agents manufacturiers. Il est entendu que les affaires pour tout l'est du Canada seront dorénavant de ressort de ce bureau.